Journal de la Société des Océanistes

140 | janvier-juin 2015

Intégration régionale des territoires français dans le Pacifique Sud

Compte rendu de *Polynesian Outliers: The State of the Art*, de Richard FEINBERG and Richard SCAGLION

Pierre Maranda

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/7314>

DOI : 10.4000/jso.7314

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2015

Pagination : 168-170

ISBN : 9782854301250

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Pierre Maranda, « Compte rendu de *Polynesian Outliers: The State of the Art*, de Richard FEINBERG and Richard SCAGLION », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 140 | janvier-juin 2015, mis en ligne le 06 juillet 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/7314> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.7314>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Compte rendu de *Polynesian Outliers: The State of the Art*, de Richard FEINBERG and Richard SCAGLION

Pierre Maranda

RÉFÉRENCE

FEINBERG Richard et Richard SCAGLION (éds), 2012. *Polynesian Outliers: The State of the Art*, Pittsburg (Pennsylvania), University of Pittsburg, Department of Anthropology, Anthropology Monographs 21.

- 1 Voici une contribution fort utile et intéressante à la connaissance des *Polynesian Outliers*, une synthèse qui comble un vide. Quatorze collègues, spécialistes de ces îles, en ont écrit les douze chapitres structurés selon diverses approches thématiques : archéologie, linguistique, modes de navigation, économie, cultivars, parenté, socio-politique, arts et religion. Le tableau 1 (p. 4) donne la liste des îles formant le corpus : deux pour la Micronésie, trois pour la Papouasie Nouvelle-Guinée, huit pour les Salomon, cinq pour le Vanuatu et une pour la Nouvelle-Calédonie. On les situe en outre sur une carte (p. 5 – v. aussi celle p. 18).
- 2 Scaglion et Feinberg fournissent une excellente introduction au collectif qu'ils ont dirigé, passant en revue la dynamique des regroupements et relations entre ces îles, un bref historique de leurs contacts et un sommaire des recherches ethnographiques à leur sujet. Ils passent ensuite en revue les onze chapitres qui complètent l'ouvrage. Leur conclusion offre une excellente réflexion sur le *state of the art*. Cette judicieuse synthèse des connaissances sur une « catégorie résiduelle » (p. 12) les mène à écrire que les différences qu'on y observe :

« may demonstrate a heretofore underappreciated degree of variation among Polynesian cultures and societies – variation that may have existed even prior to the era of colonialism. Perhaps, the lesson is that Polynesia as a whole is no more homogeneous than are the western outliers. » (p. 13)
- 3 Les chapitres 2 et 3, écrits respectivement par Patrick Kirch et Mike Carson, reposent sur des données archéologiques pour documenter l'histoire diversifiée du peuplement des outliers depuis le triangle polynésien. Robert Early (ch. 4), quant à lui, utilise la langue comme vecteur transversal de la congruence des populations en cause. Quant à Richard Feinberg et Marianne George (ch. 5), ils passent en revue les différents types d'embarcations et modes de navigation de ces populations et ils notent d'importants changements culturels en rapport avec la modernisation.
- 4 Paul Roscoe (ch. 6) prend une approche économique basée sur un dépouillement de sources en allemand – une contribution fort utile – aussi bien qu'en anglais. Il en tire la

conclusion que la transversalité intersecte également les marginaux et les habitants des petites îles océaniques en général. Tim Bayliss-Smith (ch. 7) focalise sur les modes de production et les usages de cultivars dans six îles et sur leurs valences symboliques et rituelles en rapport avec la dichotomie des genres. Il y révèle des aspects spécifiques partagés non pas tant en ce que cultivent les *outliers* – qu'on observe un peu partout en Océanie – mais plutôt en ce qui a trait à la signification qu'ils lui accordent.

- 5 Richard Feinberg et William Donner (ch. 8) passent en revue l'histoire des études de parenté surtout à Nukunono, Kapingamarangi et Anuta. Ils y reconnaissent le système polynésien mais avec des variations significatives, notamment des simplifications, divergences qu'ils attribuent à la pression de ressources limitées, de désastres naturels périodiques et de défis à relever à cause de contacts exogènes. Richard Scaglione (ch. 9) vise l'organisation sociopolitique et notamment le rôle des chefs. En cela les *outliers* s'avèrent typiquement polynésiens mais avec certaines divergences, fonction du *leadership* religieux et séculier, qui a varié selon des conjonctures passées et contemporaines.
- 6 Le chapitre 10, par Richard Moyle, porte sur les arts, surtout les chants et les danses exécutés lors de grandes célébrations devant des sculptures rituelles. Il y repère des composantes transversales, traditionnelles ou marquées par l'impact du christianisme. Mais, de fait, les sanctions qu'il évoque – celles des esprits ou des missionnaires – se retrouvent tout aussi bien ailleurs en Océanie. On demeure dans le champ sémantique du religieux au chapitre 11 par Richard Feinberg, Judith Macdonald et Roger Ivar Lohmann. Ces trois co-auteurs firent circuler une version préliminaire de leur texte à certains de leurs collaborateurs pour faire de ce chapitre le « *most thorough collaborative* » (p. 11). On soutient que, sauf à Tikopia, Anuta, Kapingamarangi, Rennell et Bellona, les grands dieux du triangle polynésien perdent beaucoup d'importance chez les *outliers* qui n'ont conservé que certains aspects de la « *little tradition* » (p. 11). Par ailleurs on y accorde généralement peu d'attention à la magie et à la sorcellerie sauf dans le cas des îles en contact étroit avec la Mélanésie qui s'en préoccupent considérablement (par exemple, Nukumanu et Vaekau-Taumako). Par ailleurs on retrouve chez les *outliers* de nombreuses dynamiques telles l'association de certains lieux à des esprits puissants, la dépendance aux esprits domestiques et le rôle médiateur de tels esprits (comme d'ailleurs à Malaita : voir mon commentaire en fin de compte rendu). Et il en va de même en ce qui a trait au christianisme : bien que très dévots, les marginaux conservent certaines composantes de leurs coutumes et pratiques traditionnelles.
- 7 Le dernier chapitre (12), *Final Thoughts*, par Anne et Keith Chambers consiste en une réflexion sur l'ouvrage dans son ensemble, basée sur leur considérable expérience de terrain à Nanumea in Tuvalu, un atoll sur la frange du triangle polynésien. Ils explorent plusieurs pistes, tout aussi intrigantes les unes que les autres. Par exemple et entre autres questions, quelles raisons ont bien pu pousser les Polynésiens à essaimer en différentes directions pour s'établir dans le voisinage d'îles plus importantes et de cultures différentes de la leur tout en conservant leur singularité ? Et pourquoi, à Ontong Java, cet acharnement à cultiver le taro ? Mais ne faut-il pas dire que si, depuis les années 1980, ces insulaires avaient d'autres ressources alimentaires comme le riz et la farine qu'ils pouvaient acquérir grâce aux ressources que leur procurait l'exportation des bêtes de mer, l'interdiction de cette dernière en 2005 les contraignit à reprendre leurs jardins abandonnés jusque-là ? Et, épistémologiquement, les différences entre les

outliers dépendent-elles des orientations théoriques des ethnographes qui y ont travaillé ou de disparités réelles ?

- 8 Je partage entièrement la fin de la conclusion de ce dernier chapitre :
 « *This comprehensive review of the Polynesian outliers makes it possible at last to see clearly what is known and what is not. We have been given a solid vantage point for moving ahead and pointers to a host of tantalizing issues that await future explorations.* » (p. 225)
- 9 J'ajoute, à partir de mes données de terrain à Malaita, une note personnelle (Maranda et Köngäs Maranda, 1970 ; Maranda, 2013 : 40ss.). Il s'agit d'un important impact de Ontong Java sur Malaita. Il y a quelque huit générations, deux grandes barques quittèrent cet atoll pour gagner Malaita. À cet égard il faudrait faire des recherches archéologiques à Asiningwane Point (village côtier sur la Lagune lau) pour préciser la date d'arrivée de ceux que les Malaitais contemporains appellent des « nomades ». Leurs équipages apportèrent la technique et les rituels de pêche aux dauphins et, fait majeur, celle de l'introduction des dents de dauphins comme monnaie s'ajoutant aux monnaies de coquillage que connaissaient les Malaitais. J'ai recueilli de nombreux récits de cette migration de Suu-i-robo ('baie des grosses dents de dauphin'), nom que les Malaitais septentrionaux donnent à Ontong Java. Et des savants lau pouvaient décrire l'atoll en détail, en tous points conformément à la carte géographique que j'obtins alors du Solomon Islands Marine Department Surveys.
- 10 Suite à cette innovation, les Malaitais septentrionaux définirent une équivalence entre monnaies de coquillages et dents de dauphins. Cinquante grosses dents (*robo*) ou deux cents dents de taille moyenne (*lifo ii'a/una bulu*) valent un écheveau de dix cordelettes de coquillage (*tafuli'ae*). En outre, l'organisation sociale malaitaise comprend une classe d'aristocrates (*ngwane initoo*) distincte de celles des gens du peuple (*ngwane ni tooa*) et des 'serviteurs' (*hangonia*). L'oligarchie – chefs, grand-prêtres, chefs de guerre et chefs-prêtres de lignées – se perpétue de père en fils depuis des générations, « à la polynésienne ». D'ailleurs, le clan dont les ancêtres provenaient d'Ontong Java existe toujours, d'abord basé à Asiningwane Point et ensuite à Funafou dans la Lagune Lau. Par là, on voit que la dynamique du contact porte sur une grande île depuis un outlier voisin. Ce dernier aurait pour ainsi dire « polynésien » la première.
- 11 Je termine ce compte rendu en regrettant, sans doute comme plusieurs autres lecteurs de cet excellent ouvrage, l'absence d'index qui donnerait un accès transversal à chacun des outliers.

BIBLIOGRAPHIE

MARANDA Pierre (avec Elli Köngäs Maranda), 1970. Le Crâne et l'utérus: Deux Théorèmes nord-malaïtains, in J. Pouillon and Pierre Maranda (éds), *Échanges et communications, Mélanges offerts à C. Lévi-Strauss à l'occasion de son 60^e anniversaire*, 2 vols., Paris -The Hague, Mouton, vol. 2, pp. 829-861.

—, 2013. *Voyage au Pays des Lau (îles Salomon, début du XXI^e siècle). Le Déclin d'une gynécocratie*, 2^e édition revue et augmentée d'un chapitre, Paris, Éditions Cartouche, 207 p.